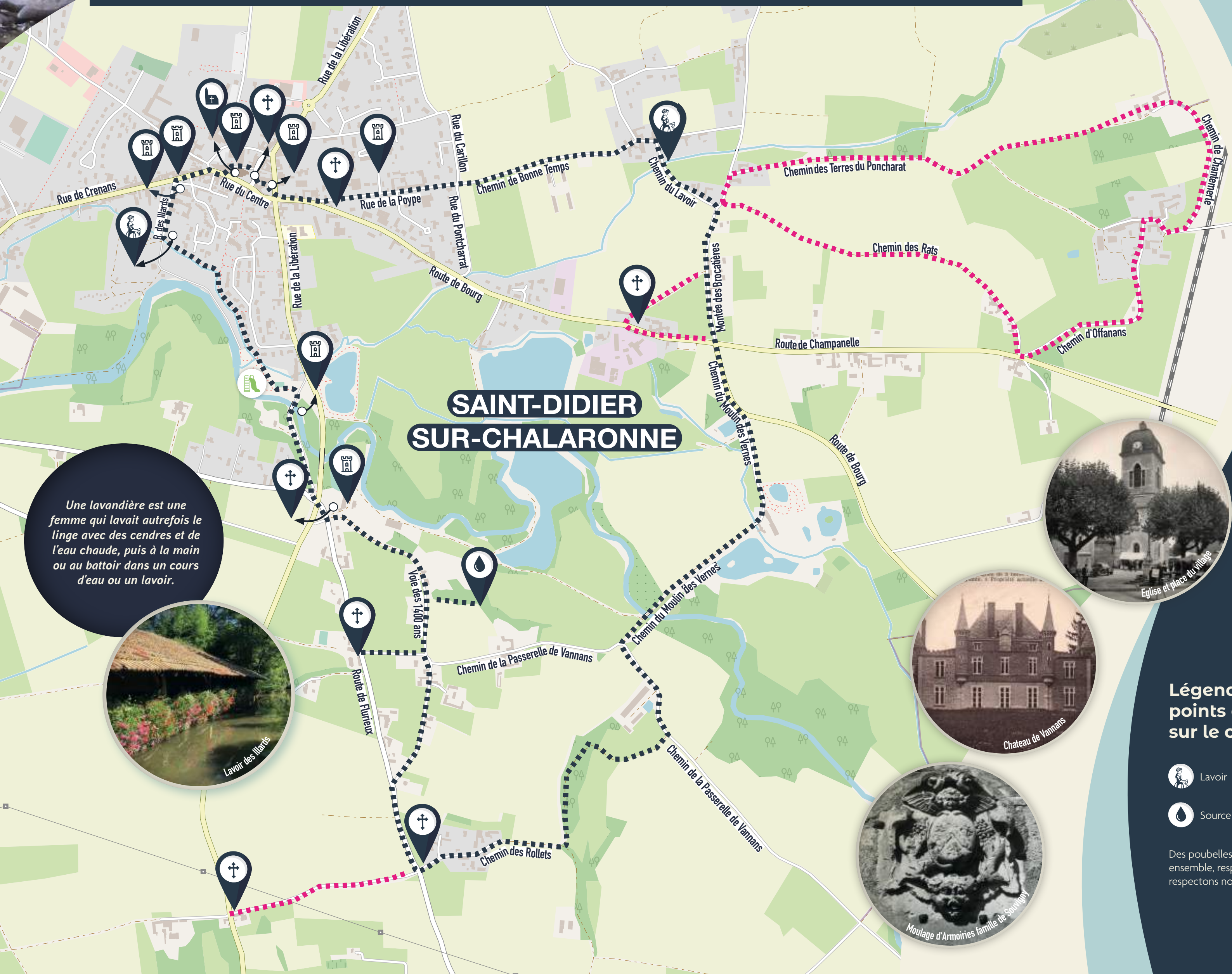


La balade des Lavandières



© Tous droits réservés - 2022 - Design : Carte Blanche

Une lavandière est une femme qui lavait autrefois le linge avec des cendres et de l'eau chaude, puis à la main ou au battoir dans un cours d'eau ou un lavoir.



Lavoir des Illards



Eglise et place du village



Château de Vannans

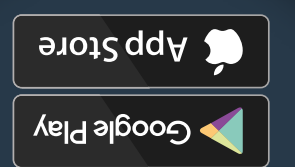


Moulage d'Armoiries famille de Sauvigny

Légende des points d'intérêt sur le circuit

- Lavoir
- Monument
- Source
- Edifice religieux

Des poubelles jalonnent le circuit, ensemble, respectons la nature, respectons notre village.



Retrouvez toutes les infos du moment sur l'app mobile de Saint-Didier-sur-Chalaronne



La balade des Lavandières

Ce circuit touristique familial vous est proposé par le commune de Saint-Didier-sur-Chalaronne





7 km avec une option de 4 km supplémentaires. Parcours touristique accessible pour les grands & les petits



+ ou - 2h niveau débutant. Comptez 3h avec les 4 kms supplémentaires



Départ de "La Balade des Lavandières" sur la place de la Fontaine à la borne n°1

Borne 1 : l'église

L'église primitive était dédiée à **Saint-Pierre & Saint-Paul**. Une nouvelle église fut érigée au XI^e siècle, à l'emplacement de la première sépulture du Saint patron qui fut martyrisé et déposé près de l'ancienne église. De **style roman**, elle subit les sévices du temps et fut pillée la première fois, en 1433, par un parti de bourguignons mâconnais et en 1562 par les huguenots. **Elle fut reconstruite en 1608**. Au XVII^e siècle **il y avait 2 clochers**. En 1773 un remaniement de l'aménagement intérieur eut lieu avec la démolition d'autels et le remplacement de piliers par **des colonnes en pierre de Senozan**.

Durant la révolution, le mobilier fut vendu, le grand clocher démantelé, les cloches emportées et fondues. **Elle devint même le temple de la raison**.

A partir de 1824 l'église est restaurée et agrandie. Le petit clocher disparaît et un nouveau grand clocher, avec 2 nouvelles cloches, s'élève au dessus de la sacristie actuelle.

Aux XIX^e et XX^e siècles l'église subit d'autres modifications et la disparition du mobilier d'époque comme la chaire et la table de communion en fer forgé.

En quittant le porche de l'église, prendre à droite, rue du centre, puis au rond point, direction Thoisy, jusqu'à l'ancienne mairie, sur la droite.

Borne 2 : l'ancienne mairie

En 1903, sur les conseils de l'architecte Rochet, il fut décidé de procéder à la construction d'un **seul groupe "Mairie-École"**, dont ont peut voir un exemple du plan de la façade de cette époque. L'inauguration eut lieu en 1906.

Le bâtiment est remarquable par sa **façade en pierre**. Le rez-de-chaussée comprend trois fenêtres en **arc à claveaux et sommiers en relief**. A chaque extrémité se trouvait une porte en bois avec vitrage orné de fer forgé. Au milieu du premier étage une porte fenêtre s'ouvre sur un balcon reposant sur des consoles de pierre profilées en volutes. La balustrade est en fer forgé. **Une corniche à modillons couronne la façade**. Le bâtiment comprend un rez-de-chaussée et deux étages. A l'origine le rez-de-chaussée n'était qu'un préau, au premier se trouvaient la salle du Conseil, le cabinet du Maire et le secrétariat, au deuxième étage l'appartement du garde champêtre.

Depuis 1985 le secrétariat, le bureau du maire, l'accueil du public sont installés au rez-de-chaussée.

Le bâtiment n'étant plus aux normes pour l'accessibilité, le conseil municipal a saisi l'opportunité du déplacement de la cure dans l'ancienne maison des frères Maristes et ainsi récupérer le bâtiment. Après d'importants travaux de réhabilitation et d'agrandissement, le nouveau siège de la Mairie se situe désormais place de la fontaine. L'inauguration eut lieu le 27 novembre 2010.

L'ancienne mairie a été vendue au département pour y installer, après d'importants travaux, son nouveau Centre Départemental de la Solidarité.

Se diriger à présent sur la place Georges Agniel, où se situe la salle de la Lyre.

Borne 3 : la salle de la Lyre

Ce Bâtiment fut construit en 1926 **par la société de musique « la Lyre »**. Ce fut un chantier laborieux, où chaque musicien vint travailler bénévolement. Au milieu de sa façade **est moulée une Lyre** et au dessous se trouvent deux inscriptions en relief « 1926 » et « Lyre de ST DIDIER 1/2, CHne ». Elle fut inaugurée le 15 mai 1927.

Pendant de nombreuses années elle servit de **salle de cinéma et de spectacles**, avant d'être aménagée par la mairie dont elle devient propriété communale en 1968. La société de musique la Lyre, fut fondée en 1904 par son président fondateur Jacques Meunier. La guerre de 1914-1918 arrêta toutes les activités de la société. En 1921 elle se reforma grâce à Raphaël Massard, compositeur et chef de musique. En 2004 **la société a fêté son centenaire et à cette occasion une stèle a été inaugurée**.

Prendre à présent la direction du camping où se trouve le grand lavoir communal dit des Illards.

Borne 4 : les lavoirs

un patrimoine

historique & culturel

En raison de l'étendue du village et du nombre de hameaux, **la municipalité a**

été dans l'obligation de faire construire plusieurs lavoirs à la fin du 19ème siècle, début du 20ème. Le long des ruisseaux, les lavoirs étaient utilisés pour le linge des familles et par les lavandières, professionnelles du linge. **Véritable lieux de vie et d'échange**, ces sites permettaient aux femmes de prendre des nouvelles et donnaient souvent naissance aux commérages. **L'arrivée de l'eau courante, puis de la machine à laver ont mis fin à cette tradition**.

Le lavoir était rebaptisé « hôtel des bavardages », « parlours des femmes », « moulins à paroles »

Une lavandière désigne toute femme qui lavait autrefois le linge essentiellement avec des cendres et de l'eau chaude, puis à la main ou au battoir dans un cours d'eau ou un lavoir.

Compte tenu de la volonté de restaurer le petit patrimoine non classé et de la possibilité d'obtenir des subventions de l'état et du département, **le Conseil Municipal a décidé, en 2021, de restaurer les 3 lavoirs existants sur la commune : les Illards, Valenciennes et Romaneins. Le lavoir des Illards, bâti en 1871 sur les Echudes, possède six bassins et il en est le plus ancien**.

Longer le canal des Echudes qui l'alimente, traverser l'espace de loisirs, en ayant profité du parcours de santé. Sur la gauche se trouve le « moulin neuf » alimenté par ce canal. En sortant, face à l'étang, prendre à droite l'ancienne route en direction de la passerelle.

Borne 5 : la passerelle du pont de Saint-Julien

Le nom évoque le souvenir du soldat Julien martyrisé à Brioude en 303.

L'ancien pont de Saint Julien, datant du 19^e siècle, enjambait la Chalaronne. Il utilisait la technique de construction dite **« à voutains en briques avec armatures métalliques »**. Il a résisté notamment aux passages des chars allemands en 1940 et 1944. Il fut **fermé à la circulation automobile en 1981** suite à la création de la déviation de la RD933 avec son nouveau pont que vous apercevez sur votre gauche.

Suite au diagnostic du pont, usé par le temps ayant particulièrement souffert des fortes pluies de 2008 et des inondations qui en ont résulté, provoquèrent l'ouverture d'une des piles. Il fut procédé à sa **démolition et à son remplacement par la passerelle**, tout en gardant des morceaux de piles pour ralentir la rivière.

Traverser la passerelle et remonter jusqu'au rond point où se situe la croix de Saint Julien.

La croix de saint-Julien

Construite en pierre de Mâcon avec l'inscription table devant :

« DEO OPTIMO MAXIMO »
(A Dieu très grand et très beau)

suivi d'une date aujourd'hui illisible.

Se diriger sur la gauche vers la voie des 1400 ans et découvrez le moulin de Saint-Julien et son pigeonnier.

Borne 6 : le moulin

de Saint-Julien

A l'intérieur se trouve une cheminée de 1771. A l'extérieur, mais non visible de la voie, **une porte voutée en arc plein cintre de 1771 et un pigeonnier**.

La commune compte une douzaine de pigeonniers. Ces lieux d'habitat et d'élevage des pigeons, présentent une diversité de formes architecturales : tours carrées, rondes, sur colonnes ou encore intégrés à une habitation. La majorité, du type pigeonniers-tour carrés, se trouve surtout dans les plaines. **Essentiellement bâtis en pisé**, leurs dimensions varient de quatre à sept mètres de large. Ils comportent trois niveaux : une cave au premier, un grenier à grains au second et l'espace d'habitation des pigeons au troisième. Ils sont couverts de toitures circulaires pour les pigeonniers ronds, à deux ou quatre pans pour les rectangulaires ou carrés. **Le clocheton qui domine le toit singularise le pigeonnier de plaine, principalement en bordure de Saône, lui conférant une lisibilité dans le paysage** ; il permet l'aération, le passage des pigeons et apporte la lumière déterminante pour la vie de l'animal. Parfois un épi de faitage ou une girouette décorative orne la partie sommitale du toit ou du clocheton.

La plupart sont en pisé, sur plan carré, avec une toiture de tuiles creuses ou mécaniques, surmontée d'un lanternon.

Descendre le chemin de terre sur la gauche, la source se trouve en contre-bas.

Borne 7 : la source

de Saint-Didier

Brunehaut, reine des Burgondes, épouse de Silguebert, petit-fils de Clovis, jalouse de l'influence de l'évêque Didier sur son fils le nouveau roi Thierry, le fit assassiner sur le chemin qui le ramenait vers Vienne. Cela se passa le 23 mai 608, et **la tradition veut que Didier, évêque de Vienne, attaqué à Cormoranche, expira là où coule la source de Vannans, considérée comme miraculeuse**.

Le corps du Saint Evêque fut enterré dans le cimetière près de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Prisciniacum aujourd'hui église Saint-Didier. On peut donc dire que le sang de notre saint **martyre a scellé l'alliance du monde ancien avec le monde nouveau pour engendrer la civilisation du Haut Moyen-Age à l'origine de la nation française**.

Faire demi-tour et continuer à gauche. On passe devant une demeure en briques surmontée d'un belvédère. Au carrefour, sur la droite, un château.

Borne 8 : le château

de Vannans

Le château actuel date du XIXème siècle et fut d'abord la propriété de la famille de Souvigny, avant d'être acheté au début du XXème siècle par la famille Billioud-Rimaud.

Dans un parc boisé d'arbres centenaires et traversé par un ru, le Merdelon, se trouve la propriété comprenant le château et les dépendances qui sont plus anciennes, comme les écuries.

Le château est assez remarquable par ses tours et matériaux dominants, comme la brique rouge pour les murs et l'ardoise grise pour les toitures. A l'ouest, le château se présente comme une bâtisse rectangulaire à toit à quatre pans, flanquée de deux tours en retrait. Le corps principal est délimité par deux tourelles circulaires, avec **des toits en poivrier**. Il comporte deux étages dominés par une fenêtre centrale avec un fronton triangulaire. **Les tours d'angle, rectangulaires, s'ornent à l'étage supérieur d'un oculus quadrilobe**. Les toitures sont enrichies de hautes cheminées et d'épis de faitage ornementés.

La demeure jouit de la vue sur les monts du Beaujolais. **Dans le parc est érigé une croix en bois de chêne, sur un socle de pierres assemblées et cimentées**.

En bordure de la route de Flurieux, on remarque un remploi, un moulage d'armoires de la famille de Souvigny, rapporté et scellé dans un mur en pisé, au-dessus d'une ancienne porte.

Continuer sur le chemin de Vannans, hameau ancien remontant au XII^e siècle. Sur la gauche une maison avec belvédère, une ferme avec une ancienne remise datant probablement du XV^e siècle, avec des murs de hourdis et une maison forte avec pigeonnier et porte d'entrée, voutée en plein cintre, datée de 1626. Au bout du chemin de Vannans, prendre sur la gauche jusqu'au carrefour où se situe la Croix des Rollets.

La croix de Saint-Marc

ou des Rollets

En pierre de Mâcon table à moitié enterrée DEDIEE A ST MARC PAR Ms CC 1852

(option : à droite, découvrez la croix du Déaulx, en pierre de Mâcon spongieuse en bordure de la D933.) Puis, faire demi-tour. Prendre à gauche, le chemin des Rollets descendre le chemin de terre en direction du moulin des Vernes, prendre à gauche la route goudronnée puis à droite, pour la passerelle de Vannans sur la Chalaronne, pour rejoindre le moulin des Vernes et les jardins aquatiques. À gauche, rejoindre le carrefour D64/ D7, avec sur la droite 2 pigeonniers, et sur la gauche à 300 m. la croix de Champanelle. (Vigilance à la circulation routière sur cette portion)

La croix de Champanelle

Inscription table plateau côté gauche inscription centre croisillon en pierre de Mâcon et une dalle ETIENNE 1772 INRI

Traverser le carrefour pour la montée des Brocatières. (Option d'environ 4 kilomètres : Continuer et prendre le chemin des terres du Poncharrat, et découvrez son déversoir d'orages. Continuer sur la droite jusqu'à la ferme pour la contourner et prendre le chemin d'Offanans. En arrivant sur la départementale prendre sur la droite le chemin des Rats surplombant Saint-Didier et vous offrant un magnifique panorama du Beaujolais, pour arriver face au chemin du lavoir, où se trouve le lavoir de Valenciennes en bordure du Poncharrat.)

Borne 9 : le lavoir de

Valenciennes sur

le Poncharrat

A la différence du moulin, du four et du pressoir, régis par l'ancienne banalité, **le lavoir s'établit sur l'usage gratuit de l'eau pour tous**. Ainsi, après la révolution, le lavoir devient un symbole de l'accès égalitaire à l'un des biens naturels les plus précieux : l'eau.

C'est sous le second empire et sous la 3ème république que les fontaines, puits, abreuvoirs et lavoirs vont se multiplier dans nos villes et nos campagnes, quel qu'en soit leur importance d'ailleurs.

Ce lavoir fut construit au début du 20^e siècle sur le ruisseau du Poncharrat.

Le Poncharrat prend sa source vers la ferme de Collonge sur la commune d'Illiat et traverse les lieux-dits suivants : Chante-Merle, En Rouget, Valenciennes, En Bonne Temps et se jette dans les Echudes aux Devaudes.

Concernant le Poncharrat pourtant simple ruisseau il a été cependant à l'origine d'inondations importantes dans le village de Saint-Didier, comme celles de 1960 et de 2008.

En 1989, il fut décidé de créer un bassin traversier d'une capacité de stockage de 15.300 m3. Il est composé d'une digue en terre avec une réhausse possible de la surverse permettant de passer à 29.000 m3. malgré cela, d'importantes inondations eurent lieu par la suite. des travaux sur l'ouvrage sont envisagés par le syndicat de rivières en 2023.

Prendre sur la gauche, le chemin de Valenciennes (20 mètres) continuez tout droit, chemin de Bonnetemps puis rue de la Poype, (sur la droite, l'impasse de la Poype, se situe un pigeonnier, difficile à apercevoir.)

Le pigeonnier de la Poype a un soubassement de pierres plates et rangées de cailloux. des plaques métalliques à mi-hauteur le préservent des rongeurs. des boullins, dont le nombre, la taille et la forme diffèrent, sont aménagés ou creusés dans les

murs. **L'intérieur est doté d'une échelle tournante**, outil pratique pour l'exploitant permettant d'accéder facilement aux boullins, pour les nettoyer et récupérer les œufs au nid.

Continuer jusqu'à la fourche où se situe la croix des Devaudes, en pierre de Mâcon (spongieuse). Aller jusqu'aux feux, tourner à droite et traverser immédiatement pour emprunter l'impasse Marguerite Tardy. (Créée par la municipalité, sur la propriété communale appartenant autrefois à Marguerite Tardy, permettant le passage entre la D933 et le centre du village.) Ce qui nous emmènera vers la croix de la place de l'église et le monument aux morts.

Borne 10 : la croix

de mission 1840

Cette croix est composée d'un socle en pierre, d'un fût et d'une belle croix en fer forgé qui a remplacé une croix en fonte.

Historique des missions ; dans une paroisse et sur la demande du curé, avec la permission de l'évêque, un ou plusieurs prêtres, affectés à ce ministère, venaient pendant une ou plusieurs semaines évangéliser les fidèles. M. Vianney, Curé d'Ars, joua un rôle très important pour mettre en place et développer les missions.

Borne 11 :

le monument aux morts

Il se dresse sur la place de l'église.

En date du 29 août 1920, le Conseil Municipal décida, à titre d'hommage public, d'ériger un monument à la mémoire des enfants de la commune « Morts pour la France ».

Il a la forme d'un obélisque tronqué, décoré de feuilles de palmier, il fut sculpté et mis en place en 1920 par l'entreprise Bandiéra de Thoisyey.

Composé d'une assise en pierre de Villebois, le monument est en pierre de Vaurion et l'ensemble mesure 5,40 mètres de haut. L'investissement, composé pour une majeure partie d'une souscription publique, d'une subvention de l'état et d'un solde financé par la commune, représentait un cout global de 9.950 Francs (10.092 Euros, valeur 2022).

Ce n'est qu'une année plus tard que l'entourage, composé de huit obus, reliés par des chaînes, fut réalisé.

La commune qui comptait 2.126 habitants, avait perdu 99 hommes, dont les noms sont inscrits sur le monument.

Rejoindre enfin la place de la Fontaine, notre point de départ.

La place de la fontaine

Elle rappelle l'eau de la source, où l'évêque de Vienne, Didier, mourut. Elle fut érigée pour la fête des 1.400 ans, en 2008.